

Vaucluse – APT – Chapelle des Récollets

AUTEUR DU DOSSIER : Blandine JOURDAN, chargée d'études documentaires à la C.R.M.H.

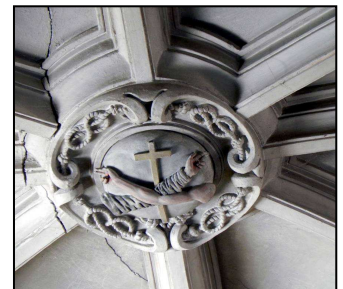
L'ordre des Récollets fut introduit en France en 1583 et se propagea rapidement. Les Récollets d'Apt cherchèrent à s'implanter à Apt en 1612 sous l'impulsion du couvent de Bonnieux fondé en 1605. Ils dépendaient du couvent d'Avignon, chef de file de la province de Saint-Bernardin, qui rassemblait tous les couvents de Récollets situés en Provence et en Languedoc.

Mais leur installation se heurta à la vive opposition des habitants et à la contestation des Capucins qui craignaient une concurrence des aumônes et donations. Ces querelles durèrent plus de 20 ans, malgré la confirmation de la fondation par lettre patente du Roi en 1622 et la protection d'Anne d'Autriche. Ce n'est qu'en 1629 avec la nomination de l'évêque, Modeste de Villeneuve des Arcs, lui-même ancien Récollet de Bonnieux que leur installation fut acceptée. Un arrêt de 1634 ratifia définitivement la fondation du couvent. La chapelle est datée par une pierre de fondation de 1651 et une pierre de consécration de 1664.

L'histoire du couvent n'est pas connue jusqu'à la Révolution où il fut saisi comme bien national. Tombée dans le domaine privé, la chapelle traversa les deux derniers siècles sans modification majeure.

Elle s'insère dans un bâti ancien très bien préservé et se signale à peine par un portail jumelé insolite surmontée d'un fronton triangulaire couronnant de manière inhabituelle un plein de travée. La niche abrite la statue de St Joseph auquel la chapelle est consacrée.

Cette composition triangulaire se détache sur une maçonnerie en pierre, taillée de faux joints pour donner l'effet d'un bossage en table. En partie haute le parement à bossages semble être réalisé en ciment. Il aurait remplacé le bossage d'origine ou se serait substitué à une façade nue telle qu'on peut l'observer sur la chapelle des Récollets de Lurs (04).



A l'intérieur, la chapelle conserve un décor de gypserie d'une rare finesse qui évoque, dans son style maniériste et sa technique aboutie de la sculpture en ronde bosse, le décor plafonnant de l'ancienne chapelle des pénitents blancs située à proximité, construite ultérieurement et inscrite en 1996. L'analogie stylistique permet d'y voir la main du même artiste.

La chapelle a été acquise par la commune en 1990 pour préserver son caractère architectural et servir de lieu d'exposition. L'édifice a connu de graves problèmes structurels, stabilisés en 1996 avec le chaînage en béton des arases des murs gouttereaux. Cependant la voûte en plâtre, fissurée sur toute sa longueur, subirait encore la charge du plancher supérieur. Pour ces raisons la chapelle est actuellement fermée au public.